



présente

Le Dos de la Langue



Spectacle et atelier pédagogique

Préambule

Jeanne Larrouturou et Lucas Duclaux-Loras font leur apprentissage de la percussion ensemble au CRR de Tours, avant d'intégrer simultanément la HEM de Genève en 2011.

Ce parcours commun sera à l'origine de leur collaboration dans différents travaux musicaux, et notamment au sein de l'Ensemble Caravelle, qui vise à renouveler la forme du concert classique, et valoriser le mélange des arts de la scène.

La complicité entre ces deux musiciens s'est nouée autour d'un goût commun pour le répertoire du « théâtre musical ».

Dans celui-ci, la voix, le geste, le corps et la poésie jouent un rôle égal à celui du son musical. Il se dégage clairement de ce style d'écriture, une envie de s'écarter des codes académiques et conventionnels de la musique savante, d'en repousser les frontières. Ainsi émergent de cet univers poésie, humour, absurdité, théâtralité et mouvement.

Par ailleurs, au sein de la HEM de Genève, ces deux percussionnistes ont eu la chance de se former et de pratiquer la pédagogie, pour laquelle ils se passionnent.

Leur envie de pratiquer celle-ci en se servant du corps, de la voix du chant est à l'origine de ce nouveau projet. Ils ressentent tous les deux le besoin de défendre un apprentissage encourageant la transversalité entre les arts, favorisant ainsi l'épanouissement des capacités expressives de chacun.

Présentation

Cet atelier en milieu scolaire se déroulera en deux parties, chacune de 45 minutes. Dans un premier temps, après un très court extrait du spectacle, les deux musiciens présenteront de manière interactive les différents compositeurs, leurs caractéristiques, ainsi que les différents outils que ceux-ci utilisent (la voix, les percussions corporelles, les objets-instruments, les mouvements chorégraphiés...)

Cette présentation donnera ensuite lieu à un atelier de théâtre musical, où les enfants pourront expérimenter chacun de ces différents outils.

Dans une seconde partie, se déroulera le spectacle « Le Dos de la Langue » interprété par les deux musiciens.

Programme

- « Retrouvailles » de Georges Aperghis
- « Toucher » de Vinko Globokar
- « Comme un seul homme » de Karl Naegelen
- « Silence must be » de Thierry De Mey
- « 12 essais d'insolitude » de Jacques Rebotier
- « Zig Bang » (extraits) de Georges Aperghis

Présentation des œuvres

« Retrouvailles » de Georges Aperghis

Georges Aperghis est un compositeur grec, né à Athènes en 1945. Il participe dans les années 70, aux débuts du théâtre musical en France, notamment au Festival d'Avignon. Les spectacles qu'il y crée font référence au quotidien, à des faits sociaux transposés sur scène et auxquels il ajoute sa touche poétique, satirique, souvent absurde. L'usage de la voix, des instruments de musique, de gestes et autres outils scéniques sont traités sur un pied d'égalité.

La pièce « Retrouvailles », pour deux percussionnistes, date de 2013. Elle se constitue de sept saynètes. Celles-ci sont directement issues du spectacle « Énumérations » (1988). L'idée de la pièce est évidemment d'évoquer les retrouvailles de deux compagnons. Ceux-ci vont se reconnaître, dialoguer, s'amuser, jouer avec leur propre corps et celui de l'autre, puis boire un verre ensemble. La matière première de cette pièce est issue de textes retranscrits, de rituels provenant de certaines tribus amérindiennes.

« Toucher » de Vinko Globokar

Vinko Globokar, né en 1934 est tromboniste et compositeur. Son parcours est marqué de nombreuses collaborations, notamment avec Luciano Berio, Maurice Kagel, Jean-Pierre Drouot, ou encore Michel Portal.

"L'idée de cette pièce m'est venue un jour où j'avais assisté à la lecture d'une tragédie faite par un seul acteur interprétant plusieurs rôles... La base de la pièce est donc quelques extraits de La vie de Galileo Galilei de Bertold Brecht. Le percussionniste doit choisir son instrumentarium en fonction de la couleur des voyelles de la langue française : un instrument pour la voyelle [a], un autre pour la voyelle [y], etc. Après une introduction où le musicien présente les instruments, la pièce commence. Au début, il accompagne sa voix par les instruments ; puis, les rôles s'inversent progressivement si bien qu'il doit finalement jouer comme s'il parlait." Vinko Globokar

« Comme un seul Homme » de Karl Naegelen

Karl Naegelen intègre le CNSM de Lyon, au début des années 2000. Il y reçoit l'enseignement de Robert Pascal. Son œuvre est marquée par l'envie de s'écarter d'une percussion contemporaine massive et grandiloquente, ainsi que par l'influence de Georges Aperghis.

Cette pièce a la particularité d'employer des instruments insolites, tels que deux petits cailloux percutés l'un contre l'autre, un archet, une petite flûte à bec ou encore deux sacs plastiques... Elle fait également appel à la voix de l'interprète. Celui-ci emploie de nombreuses onomatopées, qui répondent et se mélangent aux sonorités des instruments. Il chuchote également des mots, qui à force de répétitions, de distorsion, donnent finalement naissance à la phrase de Gustav Mahler tirée de sa correspondance avec son ami Fritz Löhr.

« L'appel de l'amour rend un son si creux dans ces rochers immobiles, qu'on finit par prendre peur d'entendre sa propre voix. »

Le tout cherche à traduire un état psychologique à la limite de la folie, mais également le caractère romantique de l'homme, et son sentiment de solitude.

« Silence Must be » de Thierry de Mey

Thierry De Mey, né en 1956, est compositeur et réalisateur de films. L'intuition du mouvement, et ses collaborations avec plusieurs chorégraphes, guident l'ensemble de son travail, lui permettant d'aborder et d'intégrer différentes disciplines. Son écriture veut que le rythme soit vécu dans le(s) corps et qu'il soit révélateur du sens musical pour l'auteur, l'interprète et le public. Il a développé un système d'écriture musicale du mouvement, à l'œuvre dans certaines de ses pièces où les aspects visuels et chorégraphiques sont d'importance égale au geste producteur de son.

Dans « Silence must be », le silence domine, et de celui-ci émergent le battement de cœur indispensable à toute vie, les gestes et la battue d'un chef d'orchestre, puis enfin le son, avant de revenir au silence, comme un cercle parfait, une boucle bouclée.

« 12 essais d'insolitude » de Jacques Rebotier

« Jacques Rebotier écrit une musique libre, expressive, souvent liée au texte, ou virant au théâtre instrumental. Jeux de langage, formes, glissements du son et du sens, le travail de Jacques Rebotier porte avec précision sur tous les aspects du phrasé et de l'articulation, intonation, accentuation, rythme, débit » (www.rebotier.net)

Cette courte pièce, extraite du recueil « Le Dos de la langue » (2001), met en scène l'incapacité de deux personnages à se comprendre. Bien qu'ils s'adressent simultanément le même texte, chacun d'eux demeure plein de reproches envers l'autre, tel un monologue de sourds à deux voix.

« Zig Bang » (extraits) de Georges Aperghis

En 2004, Georges Aperghis regroupe un ensemble de courtes pièces pour voix parlée dans son livre « Zig Bang ». Même si les procédés d'écriture et les formats varient au cours du recueil, le traitement du langage y est caractéristique du compositeur. Par un processus d'isolement puis de transformations et de multiples agencements des phonèmes, il crée une sorte de langue incompréhensible, mais dont les sonorités ne semblent pas complètement étrangères. Porté à ses limites sémantiques, le langage devient une organisation de sons, un discours musical auquel l'interprète et l'auditeur sont libres de donner sens.

Biographies

JEANNE LARROUTUROU

Jeanne est née en 1991 à Bayonne (Pyrénées Atlantiques, France) où elle étudie les percussions dès l'âge de six ans dans la classe d'Antoine Gastinel jusqu'à l'obtention de son Diplôme d'Etudes Musicales en 2010. En 2010-2011 elle suit à Tours le cycle de perfectionnement dans la classe de Jean-Baptiste Couturier, puis intègre la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin, où elle obtient un bachelor et un master de pédagogie. En septembre 2016, elle commence à la Musikhochschule de Bâle un second master, spécialisé en musique contemporaine.

Depuis quelques années, son activité artistique s'oriente principalement vers la musique de chambre. Dès 2011, elle intègre l'Ensemble Batida, pianos et percussions, avec lequel elle prend part à de nombreux projets pluridisciplinaires et de création contemporaine, en Suisse et à l'étranger. En 2013, elle participe à Genève à la création du trio 46°N, qui explore les frontières de la percussion traditionnelle en s'orientant plus particulièrement vers l'univers du théâtre musical. Tout en conservant son engagement dans ces groupes genevois, Jeanne étend son activité à la Suisse alémanique et intègre en 2016 le collectif bâlois de musique contemporaine Zone expérimentale.

A travers ses différents projets, elle collabore avec plusieurs compositeurs : S. Prins, G. Aperghis, M. Matalon, V. Globokar, O. Adamek, J.-P. Drouet, N. Bolens, A. Corrales, K. Juillerat, B. Catherin, etc. Elle entend ainsi explorer le répertoire de musique contemporaine, et prendre part à sa création. Jeanne est particulièrement intéressée par l'expérimentation de formats de concerts originaux, et notamment les rencontres transdisciplinaires.

LUCAS DUCLAUX-LORAS

Lucas Duclaux-Loras se forme auprès de Jean-Luc Rymey-Meille à Lyon puis aux côtés de Jean-Baptiste Couturier à Tours. Il obtient successivement deux DEM de percussions classiques en 2010 puis 2011 dans ces conservatoires et s'initie parallèlement au Jazz à l'école de musique de Villeurbanne. Il intègre la Haute Ecole de Musique de Genève et est diplômé en 2016 d'un master d'interprétation dans la classe de percussion de Philippe Spiesser, Yves Brustaux, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin. Il y poursuit actuellement son apprentissage de la pédagogie. Par ailleurs, il s'ouvre à la pratique d'orchestre, notamment au sein de l'Orchestre des jeunes de méditerranée, l'Académie des jeunes de l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Ensemble « Contrechant ». Il a eu l'opportunité de travailler auprès de compositeurs comme Thierry de Mey et Pierre Jodlowsky, ainsi que des percussionnistes comme Jean Geoffroy, George Van Guht et l'ensemble des « Percussions claviers de Lyon ». Son parcours lui permet de côtoyer différents univers tels que la musique d'Europe de l'Est, le rock progressif, le jazz, la musique classique, la musique contemporaine, les musiques improvisées, ainsi que le théâtre musical. Il compose plusieurs musiques de courts métrages durant ces années. Il collabore également à des expositions de photographie et spectacles de danse avec la compagnie canadienne Overtigo et le CNSMD de Lyon. Il est actuellement accompagnateur des classes de danse contemporaine, au CFPAA, à Genève, et travaille avec plusieurs chorégraphes genevois.

Fiche technique

Public :

- 15 à 30 élèves
- âgés de 9 à 11 ans

Matériel :

- instruments peu volumineux, apportés par les musiciens
- à fournir : une table (environ 1mx1m) et deux chaises

Salle :

- superficie suffisante pour que tous les élèves puissent se mouvoir sans problème
- dans l'idéal, salle avec possibilité de noir complet

Temps

- temps d'installation : 20 minutes
- 1^{ère} période : présentation et atelier
- 2^{ème} période : spectacle

NB : il est possible d'enchaîner deux périodes de présentation et d'atelier avec deux classes différentes, puis de présenter le spectacle aux deux classes, soit un total de trois périodes pour deux classes.